

Présence du gascon dans des documents fonciers des 17^e et 18^e siècles.

Répertoire des emprunts et observations à propos de certains choix graphiques.

A. Le français régional dans la documentation écrite : relevé et traitement

Comment présenter les termes que l'on rencontre dans le français aujourd'hui et dont l'observation montre clairement qu'ils sont issus de langues ou emplois différents ? La présente communication se donne pour objet de contribuer par un questionnement lexicologique à l'étude et à la présentation des régionalismes du français.

Cette réflexion est à situer dans le droit fil des travaux que nous menons à propos du traitement lexicographique de la microtoponymie gasconne et dont les premiers résultats nous inspirent une approche et une application méthodologiques similaires lorsqu'il s'agit de créer un répertoire des emprunts.

Avant de présenter le corpus sur lequel nous avons travaillé, il convient de replacer notre communication au sein du débat qui anime la linguistique sur la question des emprunts et plus précisément celle du traitement lexicographique du français régional.

Cette question a pour l'heure trop peu intéressé la linguistique occitane. Nous rappellerons ici la contribution de J-P Chambon et Hélène Carles et leur article « À propos du traitement des emprunts à l'occitan dans le *Trésor de la Langue Française* » présenté par Pierre Rézeau dans *Richesses du français et géographie linguistique*. Les auteurs proposent que les emprunts soient mieux étudiés dans leur partie Etymologie et histoire. Il s'agit, pour eux, de décrire l'histoire des mots, nous citons : « en dépliant...les différentes étapes du processus d'emprunt sur la longue durée, dans l'espace géographique et l'espace social ».

Ils distinguent plusieurs phases dans le processus d'emprunt :

0 : un étymon éloigné vit dans une variété régionale de l'occitan,

1 : après implantation du français, le mot est emprunté par le français régional,

2 : une autre variété de français emprunte au français régional (par ex. *cause* est utilisé par les géologues),

3 : à partir de la variété emprunteuse on constate l'entrée du mot dans le lexique général.

L'étude d'une douzaine de livres terriers concernant une zone située près de Rabastens-de-Bigorre a notamment abouti à dresser une liste d'emprunts faits au gascon dans des documents fonciers écrits en français et dont la datation s'échelonne entre 1600 et 1780.

Liste alphabétique des emprunts relevés
(les occurrences les plus fréquentes sont signalées en souligné)

français régional	afievement	français régional	gleise / glèisa
français régional	agau	français régional	jardi / jardin
français régional	auniere	français régional	<u>journal</u> / jornal
français régional	baile	français régional	junquassa / juncassar
français régional	<u>bernata</u> / bernatar (DAG	français régional	lou / lo
se trompe 2 fois) Formation sur diminutif -at +		français régional	loupin / lopin (FEW le
collectif -a		mentionne à Tulle en 1823)	
français régional	borde / bòrda	français régional	maisoun(t) / maison
français régional	bosc / bòsc	français régional	midi
français régional	bousiga / bosigar	français régional	mugue / muga
français régional	<u>bouzigue</u> / bosiga	français régional	occidant
français régional	brana / branar	français régional	orient
français régional	<u>brouca</u> / broca	français régional	pacherot / paisheròt
français régional	broucassa / brocassa	français régional	padouént / padoen
français régional	brustarra / brustarrar	français régional	paisselle / paissela
français régional	cam / camp	français régional	paroit (mur)
français régional	camy / camin	français régional	<u>parsan</u>
français régional	carrerot / carreròt	français régional	patu
français régional	castaignere / castanhèra	français régional	pradiole / pradiòla
français régional	caue / cava	français régional	prebende / prevenda
français régional	clos / clòs	français régional	<u>rieu</u>
français régional	clousure / closura	français régional	septantrion
Emprunt gascon	courral / corral	français régional	sount / son
français régional	<u>darré</u> / darrèr	français régional	<u>terme</u>
français régional	<u>debat</u> / devath	français régional	tient (pour détient,
français régional	<u>dernier</u>		possède)
français régional	<u>dessus</u> / dessus	français régional	trilhe / trilha
français régional	deu	français régional	tugaio / tugaja
français régional	<u>devant</u> / devant	français régional	<u>tuiaga</u> / tujagar
français régional	garle / garla	français régional	vergier
français régional	garrabosta / garrabosta	[58]	
français régional	genebra / genebrar		

Nous faisons suivre les emprunts directs à l'occitan d'une transcription en graphie normalisée.

Nous ferons tout d'abord quelques observations générales sur les types d'emprunts à partir de ce relevé.

On peut d'emblée opérer une distinction entre les faits morphologiques (ex. *sount*), les faits phonétiques (ex. *prebende / prevenda*) et les faits lexicaux qui sont les plus nombreux et concernent manifestement des emprunts au gascon. Ces derniers laissent apparaître ici 4 champs sémantiques : le lexique botanique très dense et spécifique (15 termes), les points cardinaux présents dans tous les articles composant les actes étudiés (concerne 4 termes et des milliers d'occurrences), enfin le lexique de l'habitat (avec 8 termes) et de l'aménagement du territoire (8 termes).

Partant de ce sommaire état nous proposons une classification des régionalismes sous deux chapitres suivant qu'il y ait ou non interaction entre la variété régionale de la langue support d'emprunts et la langue *implantée*, d'autre part, pour reprendre la terminologie de Chambon et Carles.

- I. 1. Régionalismes issus directement du gascon,
2. Régionalismes adaptés (francisés) ex. *Afievement* pour donner en *fief*, *en location*,
3. Régionalismes par calque synonymique ex. le gasc. *darré* aboutit au français *dernier*, notons ici que l'équivalent français retenu ne correspond pas au sens du terme occitan,
4. Régionalismes sémantiques ex. *tient* pour "détient", provient de gasc. *teng*.

- II. 1. Régionalismes par archaïsme de la langue générale ex. *paroi* qui est attesté seulement jusqu'à 1700 dans FEW,
2. Régionalismes non basés sur le vernaculaire isotope ou, dit autrement, sur les formes dialectales du territoire : ex. *patu*, *rieu*.

Suite à cette proposition de classification voici ce que l'on pourrait retrouver dans la rédaction d'un article figurant dans un répertoire des régionalismes.

VEDETTE

Étiquetage de la langue source, l'énoncé du mot dans cette langue, accompagné quand cela est possible d'une transcription phonétique, caractérisation et sens du mot, suivi de renvois aux sources utilisées (dictionnaires, atlas, etc.). Il s'agit dans un deuxième temps de situer le terme par son histoire et retracer son évolution. Nous pourrions discuter les mentions et analyses relevées dans les sources.

1^{er} exemple
TERME.

Il s'agit ici d'un emprunt au gasc. *tèrme*, *termi* s.m. "lisière du champ" (LespyR ; Palay ; FEW 13/2, 239b, TERMINUS), mot seulement attesté dans la documentation moderne. On notera seulement l'emploi dans ce sens du substantif masculin pluriel français *termes* (FEW, *ibid.*) avec le sens de "limites, frontières" qui exclut donc dans nos registres un emploi archaïque de la langue générale.

On a donc affaire à un emprunt au gascon, emprunt qui, d'après la nature sémantique du mot, a toutes les chances d'avoir été pratiqué par les notaires, au moment du changement de

langue écrite (bien que le mot ne soit pas attesté en ancien gascon ; cf. toutefois l'attestation Foix 1274 dans FEW, *loc. cit.*).

2^e exemple
BERNATA.

De gasc. *bernatà / vernatar* s.m. “lieu où poussent des aulnes” (LespyR ; Palay ; FEW 14, 299b, Verno) emprunté par le français au moins à la date de 1672 (d'après notre cit. 1 sous l'article Bernata). Le terme a été classé de façon impropre dans le DAG à la suite de *bernadar*, terme dont il diffère par sa morphologie (nous avons en effet affaire à une formation *bern* + suffixe diminutif *-at* + suff. coll. *-à* (RohlfSuff § 3 et § 19) et, qui plus est, comme étant du gasc. alors que l'exemple le donne clairement dans un emploi français. Il s'agit donc dans notre cas comme dans l'exemple présenté dans le DAG d'un régionalisme issu d'un mot gasc. dont nous faisons remonter la première attestation à 1672 (cf. TerrCastéra f. 22).

B. Quelques choix graphiques dans la documentation écrite du 17^e

Enfin nous voudrions évoquer de manière succincte quelques évolutions graphiques significatives que nous avons pu observer en diachronie lors de la consultation de ces mêmes documents fonciers. Les matériaux toponymiques gascons largement représentés dans notre corpus seront mis à contribution afin d'illustrer par deux exemples le passage d'une scripta gasconne normée à une graphie française en cours d'élaboration.

- I. Tout d'abord le passage à l'écrit de <o> à <ou> avec par exemple à Castéra le toponyme la Hont (1672) > la Hount (1987), de même Pontet (1664) suit cette règle et est graphié <Pountet> en 1722.

§ 2.146 HOUNT (LA) / HONT (LA) [la 'hũ].

Nom largement représenté désignant un terroir au Sud-Est de la commune de Castéra. Le lavoir de Castéra — un édifice en briques alimenté par l'eau d'une source — est édifié dans cette zone.

Attestations

1. 1672 frm. « Plus verger et vigne au-parsan de-la-Hont confronte [...] dessus ruisseau publicq ». TerrCastéra § 19.
2. 1685 frm. « Loubere [...] pousede au parsan de la Hont un journal de pré ». DénomCastéra.
3. ca 1700 frm. « Plus pred a-la Hont, confronte [...] midy et couchant chemin pub. de la Hont ». TerrCastéra § 6.
4. ca 1700 frm. « Plus verger, terre labourable et brouqua au parsan de la Hont, confronte du-levant chemin de la Hitte [...] septantrion ruisseau ». TerrCastéra § 30.
5. 1809 frm. « Quartier de la Hont ». CnCastéra.

6. 1987 frm. « La Hount ». CrCastéra-Lou.
7. 2002 gasc. « après lo camin – a l'en-haut deu camin – que deu èster las Tapiassas – que vien rejoénher lo quartier de la Hont – d'on an bastits tots aqueths navèths ». P-Ca-Dj 1924.

II. À Bouilh le toponyme *Viasse*, attesté depuis 1708 est graphié, <Biasse> depuis *ca* 1770 et continué jusqu'à 1987 sous cette forme.

§ 1.27 BIASSE // VIASSA ['bjasɔ].

Nom désignant un terroir dans la commune de Bouilh-Péreuilh, section C. Il s'agit de terres cultivées situées sur le flanc Ouest du coteau.

Attestations

1. 1708 frm. « Plus pred, terre labourable a-la Viasse, confronte [...] dernier chemin de service ». TerrBouilh f. 32.
2. 1708 frm. [au pluriel] « Guilhém Bédéan tient maison, parc, jardin, pred, vigne, verger, terre labourable et brouqua au parsan du-Clos et a-las Viasses, confronte [...] debat [...] terme dé Peruilh ». TerrBouilh f. 50.
3. *ca* 1770 frm. « Plus a-la-Biasse, labourable, pred et verger, confronte [...] midy chemin [...] septantrion separation de Bouil et Peruil ». TerrBouilh f. 29.
4. 1987 frm. « Biasse ». CrBouilh-Péreuilh sect. C2.
5. 2005 gasc. « L3 on ei aquò Viassa ? ». P-BP-Vj 1928.

Les livres terriers, documents peu consultés dans les AD, constituent une source inépuisable pour la linguistique occitane. Ces documents sont loin d'avoir dévoilé tous leurs secrets.

De son côté la linguistique occitane doit se donner pour mission de se doter d'outils afin de permettre un traitement susceptible de satisfaire aux exigences de la discipline. Les questions ayant trait au lexique, aux emprunts, à la graphie, etc. doivent trouver une résonance auprès des chercheurs. Ceux-ci doivent s'emparer de méthodes appropriées, voire les fonder, pour rendre vraiment accessible à la communauté scientifique mais aussi au grand public leurs travaux sur les multiples facettes de la langue occitane.

Bibliographie

ALG = Jean Séguy (dir.), 1954-1973. *Atlas Linguistique de la Gascogne*, 9 vol., Paris, CNRS.
 Chambon, Jean-Pierre / Carles, Hélène, 2007. « À propos du traitement des emprunts à l'occitan dans le *Trésor de la Langue Française* », in: *Richesse du français et géographie linguistique*, études rassemblées pas Pierre RÉZEAU, vol. 1, Bruxelles, 313-326.
 DAG = Baldinger, Kurt, 1975-2002. *Dictionnaire onomasiologique de l'ancien gascon*, 10 fascicules, Tübingen, Niemeyer.

FEW = Wartburg (von), Walther, 1922-2002. *Französisches Etymologisches Wörterbuch. Eine darstellung des galloromanischen sprachschatzes*, 25 vol., Leipzig, Bonn, Bâle, Schroeder, Klopp, Teubner, Helbing & Lichtenhahn, Zbinden.

Gleißgen, Martin-D. / Thibault André (sous la direction de), 2005. *La lexicographie différentielle du français et Dictionnaire des régionalismes de France*. Actes du colloque en l'honneur de Pierre Rézeau, Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg.

Lespy, V. / Raymond P., 1998. *Dictionnaire béarnais ancien et moderne*, deuxième édition revue et corrigée, Pau, Princi Negre.

Palay, Simin, 1932. *Dictionnaire du béarnais et du gascon modernes*, 2 tomes, Pau, Marrimpouey jeune.

Rézeau, Pierre, 2001. *Dictionnaire des régionalismes de France*, Bruxelles, De Boeck / Duculot.

Rohlf, Gerhard, 1977. *Le Gascon. Étude de philologie pyrénéenne*, troisième édition augmentée, Tübingen, Max Niemeyer Verlag.

Sauzet, Patrick, 2003. « Esquizolexicografia », Oc 646, 36-40.

© **Linguistica Occitana 7 (setembre de 2009)** [www.revistadoc.org]

© Fabrice BERNISSAN (Université Paris IV – La Sorbonne)